Une Rose est une rose : Michel Parmentier & Pratiques contemporaines

Vanessa Morisset

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21355>

DOI: 10.4000/critiquedart.21355

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Vanessa Morisset, « Une Rose est une rose : Michel Parmentier & Pratiques contemporaines », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21355> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21355>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Une Rose est une rose : Michel Parmentier & Pratiques contemporaines

Vanessa Morisset

- 1 Dès la lecture de son titre qui organise la rencontre de Gertrude Stein et de Michel Parmentier, complétée de « pratiques » dont on suppose qu'elles vont croiser les leurs, l'ouvrage laisse présager un contenu des plus perspicaces. Et, en effet, composé d'essais, d'entretiens et de textes littéraires, soit préexistants soit écrits pour l'occasion, mais toujours en résonnance, il propose d'éclairer l'œuvre singulière du peintre à partir de la notion de littéralité. Le tout premier texte, un extrait de *Crâne chaud* de Nathalie Quintane, contient potentiellement toute la suite.
- 2 A la manière d'une monographie classique, le cœur du livre rassemble des textes d'historiens et critiques d'art sur Michel Parmentier, à commencer par une analyse introductive de Jean-Marc Poinot à partir du thème de l'effacement de l'artiste. Dans cette perspective, il resitue bien sûr Michel Parmentier dans le contexte de BMPT, mais pas seulement. Il indique surtout sa proximité moins connue avec Bram Van Velde qui refusait de signer ses toiles, ainsi qu'avec Hantaï et sa technique du pliage pour peindre sans pathos.
- 3 Cependant, avant cette partie centrale, quelques chapitres introduisent la réflexion par une approche de la littéralité dans les termes de la philosophie nominaliste. Ainsi peut-on redécouvrir la peinture de Michel Parmentier à l'aune de la philosophie de Guillaume d'Ockham, telle que l'interprète Pierre Alféri, en lien avec sa propre démarche poétique. De plus, un entretien du peintre Camille Saint-Jacques avec le philosophe médiéviste Alain de Libera explicite on ne peut plus clairement la querelle des universaux, dans ses ramifications avec la philosophie antique autant qu'avec les courants analytiques contemporains, constituant un chapitre qui peut être lu pour lui-même autant que par rapport à l'ensemble.
- 4 La dernière partie du livre, quant à elle, est constituée des actes d'un colloque sur la littéralité à l'Ecole supérieure d'art et de design de Saint-Etienne, qui permet de penser

les différentes facettes et variations de ce concept dans la poésie et dans l'art, par exemple chez Emmanuel Hocquard en comparaison avec Andy Warhol. Puis, merveilleuse surprise, à un moment donné de la lecture, une page s'en détache. Il s'agit d'un texte de Jean-Marie Gleize intitulé *Feuille volante*, où il expose sa conception de la prose. En somme, l'ouvrage démontre de part en part la poésie de la littéralité.